

NOU[S]VELLES



© AdobeStock

NUMÉRO SPÉCIAL: LES DONNS

(ÉDITO) Ce numéro de notre journal est consacré à l'action de donner – qui est au cœur du travail du CSP Vaud et le rend possible à la fois. Donner son temps, donner des objets ou des vêtements, donner de l'argent pour que le CSP Vaud puisse à son tour redonner du pouvoir d'agir aux personnes et aux familles qu'il soutient par ses consultations sociales, juridiques et conjugales gratuites.

Qui mieux que l'écrivain renommé Frédéric Lenoir pour nous rappeler que donner a accompagné l'histoire de l'humanité à travers les temps et les sociétés, car donner fait du bien et procure du bonheur. Un cercle ver-

tueux fait d'échanges et d'altruisme qui doit être nourri et encouragé.

Le CSP a toujours été tributaire de la générosité de personnes et d'organisations. Aujourd'hui encore, les contributions des particuliers et des fondations garantissent l'indépendance de notre institution.

Dans cette période de crise sanitaire et économique, le CSP Vaud veut continuer à être une force de proposition, avec ses partenaires, pour que les oublié-e-s des mesures de protection sociale soient dorénavant pris-e-s en compte; que les détreuses de ce printemps ne se reproduisent plus. (Vous

pouvez d'ailleurs prendre connaissance du débat à ce sujet, organisé en collaboration avec Caritas Vaud en octobre dernier, sur notre site internet).

Le CSP Vaud veut continuer à aider un maximum de personnes en difficulté dans notre canton. Votre soutien contribue à ce travail professionnel toujours renouvelé. Nous vous en remercions très chaleureusement. Et nous formulons tous nos vœux pour vous et vos proches pour cette nouvelle année!

Encore merci pour votre soutien.

Bastienne Joerchel, directrice

(DOSSIER: DONS FINANCIERS)

L'IMPORTANCE D'UN FINANCEMENT PLURIEL

La diversité de ses soutiens permet au CSP Vaud de garder un accès ouvert sans condition préalable, une indépendance nécessaire à une action en dehors des sentiers tracés.

Le CSP Vaud est de plus en plus sollicité par des personnes qui ne trouvent pas ou plus de réponse auprès des services sociaux publics ou d'autres services d'entraide. En effet, les prestations étatiques sont de plus en plus réservées à des catégories d'ayants droit. Ces observations sont renforcées par le constat que les personnes et les familles qui s'adressent à nous font face non pas à une seule, mais à plusieurs problématiques qui nécessitent un suivi sur une certaine durée.

UN ACCÈS OUVERT ET UN TRAVAIL RECONNU

Le CSP Vaud offre ses services gratuitement à toute personne dans le besoin quelle que soit sa situation. Nos consultants et nos consultantes proposent un accompagnement global qui permet d'éviter aux jeunes, aux femmes, aux hommes et aux familles de basculer dans une précarité durable.

De ce fait, le travail du CSP Vaud est largement reconnu. Il est acteur de la politique sociale cantonale et reçoit des financements publics du Canton et d'autres institutions publiques pour des prestations bien identifiées pour environ 50% de son budget.

UN ORGANISME INDÉPENDANT EN PRISE DIRECTE

Depuis près de 60 ans, le CSP Vaud est également un acteur indépendant qui revendique sa capacité d'agir de manière autonome: pour anticiper, pour explorer, pour pouvoir agir en dehors des sentiers tracés par les autorités, parfois aussi pour donner le coup de pouce qui sauve par une aide financière directe à travers son Fonds «Budget des autres».

Les particuliers, de nombreuses communes et des fondations, l'Eglise et les paroisses apportent un soutien constant à cette dimension du travail du CSP Vaud reconnue, mais qui n'est pas financée par les pouvoirs publics.

UNE RÉPUTATION DE PROFESSIONNALISME

Une étude de l'institut Link de novembre 2019 a démontré que le CSP Vaud est l'organisme vaudois d'aide privée à la personne dont la population est le plus convaincu du travail réalisé. Cette réputation de professionnalisme bien établie et la confiance de la population nous permettent de compter sur un cercle de donateurs et de donatrices fidèles. Cependant, avec la crise sanitaire et ses conséquences, le défi de la recherche de soutiens est plus que d'actualité.

Nour El Mesbahi

RÉPARTITION DU FINANCEMENT EN 2019*



SUBVENTIONS PUBLIQUES **50%**



DONS PRIVÉS, FONDATIONS ET COTISATIONS **19%**



ÉGLISE RÉFORMÉE, PAROISSES ET COLLECTES **6%**



DIVERSES PRESTATIONS FACTURÉES **5%**

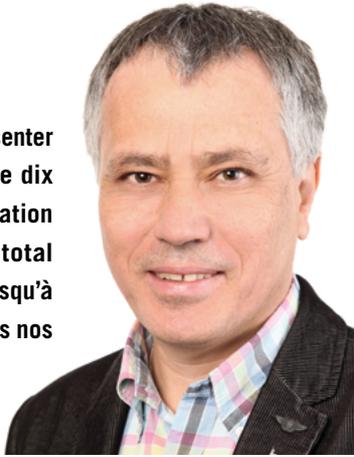


REVENUS DES GALETAS ET VENTE ANNUELLE **20%**

*En proportion du budget annuel total de 6.5 mio de francs

[DOSSIER]**DONNER CONFÈRE UN SENS À NOTRE VIE**

Ce numéro est l'occasion de présenter M. Didier Grobet. Il y a plus de dix ans, il fut l'initiateur de l'opération Get & Give qui a rapporté au total 150'000 francs au CSP Vaud jusqu'à aujourd'hui. Chapeau bas et tous nos remerciements!



© DR

Didier Grobet est un économiste diplômé des Hautes études commerciales (HEC) et consultant marketing. Cependant, il a choisi ses domaines d'intervention en mettant ses compétences au service de projets porteurs de valeurs : la recherche contre le cancer, le développement des énergies durables, les ateliers protégés. «On doit être utile, donc pas de meilleure manière pour cela que de donner. Mon bonheur passe par le bonheur des autres», nous dit-il.

Get & Give? Le nom de cette entreprise est basé sur la citation «*From what you get, you make a living. From what you give, you make a life*», qu'on pourrait traduire par : «*Ce que nous touchons nous permet de gagner notre vie et ce que nous donnons confère un sens à notre vie*».

Didier Grobet eut l'idée de proposer à des donateurs d'acquérir des parts pour acheter un immeuble de rendement. Chaque actionnaire se contentait d'un rendement net de 3% et le reste était versé principalement au CSP Vaud et à d'autres associations. L'acquisition en 2009 d'un petit immeuble dans la Broye a permis, dès la deuxième année, de distribuer chaque année les 3% prévus aux actionnaires, le solde du bénéfice allant aux œuvres choisies. La durée de vie de Get & Give SA ayant été dès le départ fixée à une dizaine d'années, la société fut dissoute au début de l'année 2018. L'importante plus-value immobilière réalisée lors de la vente fut partagée à 50-50 entre les actionnaires et les associations.

Didier Grobet : «Il s'agissait d'une opération originale, dans le sens que le donateur ou la donatrice ouvre son porte-monnaie pour... recevoir. Il reçoit une somme, certes moindre que dans un investissement habituel, mais cela lui permet de sortir du dilemme "Je fais un don important ou je garde cet argent pour mes enfants?". Ici, la personne fait les deux en même temps : donner et recevoir. Cette action Get & Give s'est portée vers

le CSP Vaud parce que sa directrice de l'époque, M^{me} Hélène Küng, avait fait appel à moi pour de la recherche de fonds et que cela m'avait semblé une bonne manière de faire, différente. Et le Centre social protestant est une très belle association du canton, ô combien utile! Dès janvier 2021, le site www.getandgive.ch proposera plusieurs pistes nouvelles d'investissements de ce type.»

Evelyne Vaucher Guignard

[DOSSIER]**«DONNER OUI, MAIS À UNE ASSOCIATION !»**

Le CSP Vaud récolte un million de francs chaque année grâce à la générosité de près de 6000 personnes qui font un don régulier ou ponctuel. Ce journal donne la parole à l'une d'entre elles.

«C'est important pour moi de faire des dons aux associations. On peut bien sûr soutenir financièrement quelqu'un de sa famille ou un ami qui a un coup dur, c'est autre chose. Mais donner à une association telle que le CSP Vaud, c'est soutenir financièrement un organisme qui conduit avec professionnalisme une réflexion sur l'aide et sur la politique au sens large, et qui se situe à l'abri de tout paternalisme charitable, voire arrogant.

Je donne au CSP Vaud parce que je lui fais confiance et en reconnaissance de son travail. L'institution est hyper transparente. Vous dites aussi quand vous avez des problèmes, quand vous n'arrivez pas à boucler l'année par exemple.

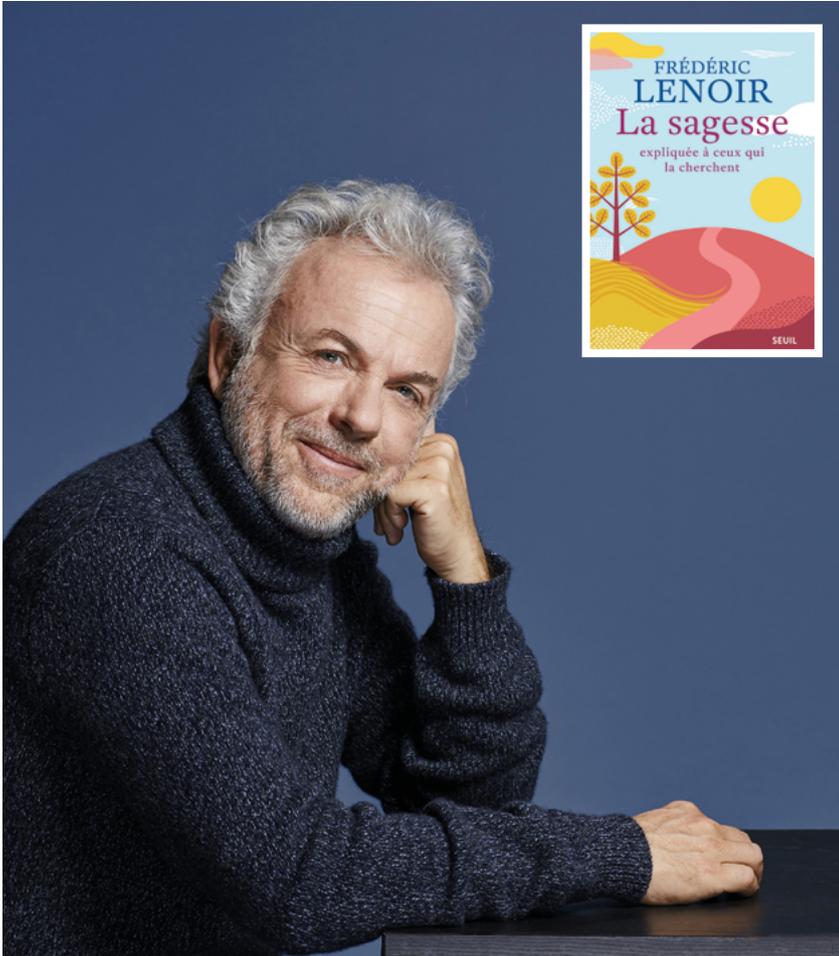
J'apprécie son travail ciblé sur des situations qui ont été observées et étudiées, ancré dans la vie, fondé sur les besoins. Je pense aussi à vos brochures, telles que *Divorcer*, qui sont très utiles.

Et puis le CSP Vaud est une association de la bonne taille : suffisamment grande pour mener des projets à bien, mais pas trop non plus! Le fonctionnement de très grandes ONG qui se sont développées sur le modèle d'entreprises internationales peut dérouter et faire hésiter les donateurs, même s'ils reconnaissent la valeur de leurs activités.»

Propos recueillis par Evelyne Vaucher Guignard

«Nous aimerions chaleureusement remercier toutes celles et ceux qui nous donnent argent, matériel et temps pour créer une société juste, inclusive et solidaire.»

**Bastienne Joerchel,
directrice**

(INTERVIEW)**«OUI, LA GÉNÉROSITÉ EST CONTAGIEUSE»**

© Pascal Itto

Les bienfaits intérieurs et sociétaux de l'acte du don : Frédéric Lenoir s'exprime sur la notion de générosité et sa portée au fil des époques.

Y a-t-il une éducation précoce à la générosité ?

Je pense que oui. La générosité s'apprend puisque l'enfant possède ces deux dimensions d'être à la fois égoïste et généreux. Il y a un conte amérindien que j'aime beaucoup. C'est un grand-père qui dit à son petit-fils : «Tu sais, il y a deux loups en toi. Un loup égoïste et méchant qui ne pense qu'à lui. Et un loup bon, généreux et qui s'intéresse aux autres. Lequel des deux va gagner ?» Le petit garçon répond : «Je ne sais pas, mais dis-moi, grand-père.» Ce dernier lui répond : «Celui que tu nourris.» Je trouve cela beau, car si on nourrit en nous la générosité, si on l'éduque, si on la développe, on y prend goût et on s'aperçoit qu'on a du bonheur à donner. Pour ma part, j'ai eu de la chance d'avoir des parents très généreux qui aidaient beaucoup de personnes en situation précaire. Parfois, des nécessiteux venaient dormir chez nous. C'est resté en moi toute ma vie.

Quelles sont les raisons qui nous poussent à donner ?

Ah, compliqué ! Premièrement, je crois qu'il y a quelque chose d'inscrit dans le cœur humain qui fait qu'on a du plaisir à donner. Donner nous fait du bien, nous apporte quelque chose. Les sciences cognitives et les études sociologiques ont démontré que l'altruisme et la bienveillance rendaient plus heureux. Donc, déjà en pensant à ses propres intérêts, on a intérêt à donner.

Deuxièmement, les sociétés se sont construites à travers le don. Les humains dans les tribus préhistoriques avaient besoin de s'échanger des cadeaux pour survivre et apprendre à dépasser la violence. C'est ainsi que toute l'anthropologie du don s'est développée. Marcel Mauss, par exemple, a démontré que le don était au fondement même des sociétés humaines, car le fait de donner était le moyen de créer du lien avec des inconnus et des étrangers, mais aussi au sein des familles. Dans toutes les cultures, il y a des fêtes où l'on s'offre des cadeaux.

Comment s'inscrit le don/la philanthropie dans la société moderne contemporaine ?

Toutes les grandes religions ont développé le don. L'aumône fait partie des piliers de l'islam, dans la Bible juive il est dit qu'il faut donner à la veuve et à l'orphelin, et dans le christianisme il y a toute cette éducation au don qui est importante et c'est pour cela que l'Eglise a pu développer quantité d'œuvres pour aider les pauvres, les hospices, les orphelinats.

Dans notre monde occidental moderne, ce sont de plus en plus les associations qui prennent le relais. Ainsi, la générosité est toujours aussi importante, mais elle a pris des formes plus laïques, plus profanes. Vous avez des millions de personnes qui sont affiliées à des associations à tous les niveaux, pour l'éducation, pour aider les pays pauvres, pour les étrangers en situation de détresse, etc. Simplement, on a assisté à une laïcisation du don, mais il est toujours aussi présent.

Est-ce qu'il a la même signification qu'avant ?

Pas tout à fait. Avant, il y avait une signification de salut. Aujourd'hui, dans un cadre laïc, les donateurs et les donatrices ont moins cet «intéressement». Ils ont à cœur d'aider les autres,

c'est de la générosité. Je ne dis pas que la générosité n'existait pas avant, et il y a toujours des croyant-e-s qui donnent avec générosité. Mais il y avait cette promesse de récompense céleste. Aujourd'hui, quand vous donnez, vous n'attendez rien en retour si ce n'est la joie de donner, et le plaisir d'apporter quelque chose aux autres. C'est plus désintéressé.

Comment choisit-on la cause que nous défendons ?

On s'investit dans une cause qui crée en nous de l'empathie, qui correspond à notre sensibilité, ou encore qui nous concerne d'une manière ou d'une autre.

Si je prends mon exemple, je suis sensible à ce qui touche à l'éducation, car je pense que c'est la clé de l'avenir et de l'humanité. Pour d'autres, la raison d'un soutien serait à chercher dans sa propre histoire. Par exemple, de la violence physique subie par le passé entraînera plus aisément un engagement contre celle-ci plutôt que pour une autre cause ; des personnes qui se sont senties abandonnées intérieurement par leurs parents seront plus sensibles à la cause des orphelinats, etc. Mais cela n'est pas systématique pour autant.

Est-ce que la générosité est contagieuse ?

Oui, tout ce que l'on dégage a un impact et entraîne les autres. Quand vous êtes avec des personnes généreuses, cela vous touche et vous avez envie de leur ressembler. Et c'est comme ça que les gens entrent dans des associations. Souvent, ils

ont un cousin, un collègue ou un membre de la famille qui en fait partie.

Avez-vous une brève anecdote à partager avec nous dans le domaine du don ?

Je me souviens que quand j'avais 10-12 ans, je rêvais d'avoir un poncho. C'était la mode à l'époque dans les années 1970 [rire...]. Mon père est allé au Mexique et il m'a ramené un magnifique poncho en laine, j'étais tellement content. Le soir même, en plein hiver, j'étais fier d'arborer mon poncho et je vois un clochard dans la rue qui grelottait de froid. C'était plus fort que moi, je le lui ai donné. J'ai eu une telle joie que j'en ai pleuré. Et je me suis rendu compte que j'ai eu bien plus de joie à donner mon poncho qu'à le recevoir quelques heures auparavant. C'est là que j'ai compris qu'il y a bien plus de joie à donner qu'à recevoir.

Propos recueillis par Nour El Mesbahi

L'INVITÉ

Frédéric Lenoir, philosophe et écrivain, est fondateur de l'association Sève internationale dont il existe une antenne en Suisse. [Sève](#) organise des ateliers de philosophie et de méditation dans les écoles, pour aider les enfants à grandir en discernement et en esprit critique.

Un lien plus chaud



Ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

Achetez maintenant le choc du CSP Vaud !



www.csp.ch/choc

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT
VAUD

[REPORTAGE] AU CŒUR DES MAGASINS DE SECONDE MAIN

Les recettes des Galetas et des Boutiques représentent 20% du budget du CSP Vaud. Ce reportage dans un de nos magasins doit vous permettre de visualiser l'importance des dons d'objets pour notre institution.

Galetas de la Blécherette, 8h00. Olivier Gretler, responsable du Galetas des hauts de Lausanne, prend la parole. Face à lui, les employés, civilistes, bénévoles et stagiaires en réinsertion professionnelle écoutent attentivement. C'est le briefing de départ des équipes pour la tournée de ramassage d'objets chez les donateurs et les donatrices.

Pendant ce temps-là, pour les bénévoles restant dans le Galetas, pas besoin de briefing, chacun-e sait quoi faire : tri, réparation d'objets, mise en rayon et taxation. Une machine à laver tourne au loin pour redonner un aspect neuf aux habits. «Il faut compter entre deux et quatre heures pour préparer le magasin avant l'arrivée des client-e-s l'après-midi», nous révèle Olivier. 700m² de magasin et un espace tri de 600m², c'est du boulot ! Dès 13h, ce sera l'équipe de vente qui se mettra en place derrière les caisses pour conseiller et valider les achats.



© Nour El Mesbahi

Ce type de bibelots se vend très bien

Au fil des années, l'équipe tombe parfois sur de très beaux objets : un bracelet certifié de diamant d'une valeur entre 6000 et 15'000 francs ou encore un tableau hollandais du XVIII^e siècle d'une valeur de 4500 francs. Olivier : «Parfois ce qui est drôle, c'est quand on croit connaître l'usage de l'objet. Puis, au moment de la vente, c'est la personne acheteuse qui nous dit : "Pas du tout !" et nous révèle sa vraie utilité.»

UNE CLIENTÈLE MIXTE

La clientèle est très diverse : «Des étudiant-e-s, des brocanteurs ou des mères de famille pour habiller leurs enfants. Et puis, des plus jeunes qui viennent pour des raisons écologiques, c'est enthousiasmant.»

Ce qui se vend le mieux ? Les vêtements, les bibelots, le mobilier et la vaisselle. «Les grosses armoires et les grands canapés prennent plus de temps à s'écouler, d'où la sélection opérée en amont. Et puis, les chaussures, c'est certain la clientèle doit trouver chaussures à son pied.»

FIXER LE BON PRIX

Pour les prix, au fil des années, l'expérience des responsables et des bénévoles permet de fixer un prix qui prend en compte la valeur du produit ; tout en gardant en tête de le rendre accessible aux plus de bourses possibles.

L'ORIGINE DES DONS

«Aujourd'hui, les objets viennent de partout : des entreprises, des indépendants et des particuliers de tous les âges. Ces personnes donnent autant pour libérer des espaces que pour des raisons écologiques ou de solidarité. Nous les remercions de tout cœur !»

Nour El Mesbahi



© Nour El Mesbahi

Démontage d'un meuble chez une donatrice

TOURNÉE DE RAMASSAGE : COMMENT ÇA MARCHE ?

En moyenne, 3m³ par jour de matériel sont amenés directement. Pour le reste, il faut aller le chercher. Le processus ? A tout moment, il est possible d'appeler le Galetas ou d'envoyer un mail. Le plus facile est d'aller sur notre site internet et de remplir le formulaire en y ajoutant des photos qui nous permettent de mieux évaluer l'état des objets. «Nous ne prenons pas le risque de nous déplacer gratuitement pour des choses qui finiront à la déchetterie», nous concède Olivier. C'est vrai que le travail de tri est conséquent. «Par contre, nous établissons volontiers un devis pour un service de débarras facturé», poursuit-il.

[BÉNÉVOLES]

DONNER DE SON TEMPS

Une centaine de personnes offrent de leur temps au CSP Vaud chaque semaine. A leur rythme, selon un horaire fixé d'entente avec les responsables. Nous avons demandé à deux d'entre elles de nous dire ce que donner de son temps représente.



© Nour El Mesbahi

BRIGITTE

«Pourquoi je donne de mon temps? Eh bien, je l'ai d'abord fait pour moi-même. Pour me sortir de chez moi. Puis, mon premier engagement au Galetas m'a permis de connaître toujours plus de personnes et, dorénavant, je m'engage aussi à Pro Senectute et pour la bibliothèque de mon village. On entend toujours qu'il faut "prendre soin de soi". Mais pour moi, c'est beaucoup plus gai de s'occuper d'autres personnes que de soi. Le bénévolat me permet d'aller à mon rythme. Je peux m'engager ponctuellement aussi, et sans en faire toute une histoire, comme au travail où on se fait un sang d'encre noire si on est absent une fois.»

BÉNÉVOLAT AU CSP VAUD

Comme nous l'avons décrit dans le numéro des [Nouvelles de décembre 2019](#), les personnes qui donnent de leur temps pour le CSP Vaud le font principalement dans nos magasins d'occasion. Les membres du comité siègent aussi bénévolement chaque mois, voire plus, quand ils et elles font partie du bureau ou de commissions spécifiques. Un très grand merci à toutes et à tous.

Nos magasins sont toujours à la recherche de nouvelles forces. Si cela vous intéresse, vous pouvez vous annoncer au Galetas le plus proche de chez vous (voir page 8).



© Nour El Mesbahi

ANDRÉ

«Donner de mon temps, pour moi, c'est superbe! C'est un enrichissement, pour le moral et pour le cœur. Quand on voit tout ce qui se passe dans le monde, eh bien, ce travail bénévole, c'est une "bonne affaire". Je me fais du bien à moi et c'est utile pour d'autres.

Je fais aussi un autre bénévolat qui est de cuisiner le dimanche pour des personnes invalides (actuellement, bien sûr, c'est fermé à cause du Covid-19). Elles peuvent venir le dimanche et passer un bon moment. Quand elles ont les yeux qui brillent, quand je vois le bonheur, c'est enrichissant.

Notre travail au Galetas, c'est pour le bien. Ainsi, toute cette marchandise que nous faisons revivre peut servir à d'autres. L'équipe est formidable. Ça donne envie de se lever pour la retrouver. C'est important aussi d'être apprécié pour ce qu'on fait. Mais attention, il ne faut pas faire du bénévolat tous les jours, il faut aussi prendre soin de soi, c'est important.

Donner des heures ici c'est bien mieux qu'avant, quand il fallait aller au travail, quand il fallait gagner de l'argent. Cela change beaucoup du "se lever-boulot-se lever-boulot" d'avant. Où tout tourne autour du fait de gagner de l'argent. L'argent, la course à l'argent, ça peut détruire quelqu'un!

J'encourage les personnes à faire du bénévolat; on gagne beaucoup de richesse en soi, dans le cœur et dans la tête.»

Propos recueillis par Evelyne Vaucher Guignard

[ACTU]

TOUS NOS VŒUX !

La crise que nous traversons nous affecte toutes et tous. Le CSP Vaud s'est mobilisé pour agir aux côtés de la population vaudoise. Dans cet élan, nous avons pu compter sur votre soutien et votre collaboration. Nous vous en remercions sincèrement.

Plein d'espoir, nous vous transmettons nos vœux pour une année 2021 joyeuse et conviviale.

Toute l'équipe du CSP Vaud



© DR

Photo prise lors de la vente de chocolat du CSP Vaud en 2019, un moment d'échanges et de rencontres que nous nous réjouissons de retrouver en 2021.

DEVENIR MEMBRE

Le CSP Vaud est une association qui compte actuellement 330 membres. Au-delà de votre don, pour lequel nous vous remercions, vous avez peut-être envie d'être partie prenante de notre activité. En tant que membre, vous soutenez l'organisation par votre participation. Puisque au final, c'est l'assemblée générale qui valide les comptes et les grandes orientations prises de notre organisme.

En 2021, le CSP Vaud fêtera ses 60 ans. Cela sera l'occasion de lancer une dynamique de rapprochement entre l'institution et les personnes qui la soutiennent fidèlement.



Pour devenir membre, il vous suffit d'en faire la demande par écrit, en indiquant que vous acceptez les statuts de l'institution. Ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

[ACTU]

VENTE DE CHOC

Acheter du chocolat est toujours possible. C'est un petit cadeau qui fait circuler le nom de notre institution et une courte information sur notre activité figure à l'intérieur de la plaque. Il nous reste des centaines de plaques à vendre, puisque nous n'avons pas pu le faire dans la rue. Merci de votre soutien !



Ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

[ACTU]

SITUATION COVID-19

Au moment où nous rédigeons ce numéro, le CSP Vaud fonctionne de manière à pouvoir assurer l'aide aux personnes qui en ont besoin. Soit par téléphone ou réunion virtuelle quand cela est possible, soit aussi en présentiel quand cela est nécessaire. Une partie de l'équipe est en télétravail, de façon à bien maintenir les conditions de sécurité sanitaire. Toute personne est priée d'appeler d'abord les divers accueils de notre institution.

APPEL AU DON

Votre soutien est plus que jamais important pour le CSP Vaud et nous vous en remercions de tout cœur.

[ADRESSES]

BOUTIQUE DE MORGES

Rue de Lausanne 4 bis
1110 Morges
T 021 801 51 41

BOUTIQUE LIVRES DE LAUSANNE

Escaliers-du-Marché 9
1003 Lausanne
T 021 312 96 16

LE GALETAS DE LA BLÉCHERETTE

Ch. de la Tuilière 5
1052 Le Mont-sur-Lausanne
T 021 646 52 62

LE GALETAS DE LA BROYE

Rue des Terreaux 10
1530 Payerne
T 026 660 60 10

www.galetas.ch

LE GALETAS DE LA RIVIERA

Rue du Marché 19
1820 Montreux
T 021 963 33 55

[IMPRESSUM]

Edition vaudoise

Centre social protestant Vaud
Beau-Séjour 28, 1003 Lausanne
T 021 560 60 60

info@csp-vd.ch

CCP 10-252-2 – IBAN

CH09 0900 0000 1000 0252 2

Tirage

16'000 exemplaires

Rédaction en chef

Nour El Mesbahi

Impression

Paperforms SA, Villars-Sainte-Croix

Ont collaboré à ce numéro

Bastienne Joerchel

Nour El Mesbahi

Evelyne Vaucher Guignard

Photos

Pascal Itto

Nour El Mesbahi

Conception

Buxum-communication.ch

Mise en pages

Haymoz.design

Relecture

Evelyne Brun

Imprimé sur papier respectant

l'environnement, certifié aux normes

FSC (gestion durable des forêts)